

INTERVIEW

LAURENT VITTENET, INCORRIGIBLE OPTIMISTE

À 52 ans, l'ancien directeur de Premium Automobiles, qui a créé le club d'affaires Just One Life, se lance dans un nouveau projet nommé Aubassadeurs, pour vanter les atouts de notre département.

Laurent Vittenet, on vous voit partout avec Just One Life. Événements sportifs, trophées économiques, culture... Comment est née cette aventure qui dure depuis six ans ? J'étais directeur de Premium Automobiles, concession sponsor de l'Estac. Et ma femme Anne-Claire, qui n'est pas une passionnée de ballon rond, m'a dit : « Il n'y a pas que le foot dans la vie ! »

Par ailleurs, comme tous les gens pas organisés, on regardait le journal le matin et on se disait : « Tiens ce soir, Patrick Bruel donne un concert à Troyes. Mais bien sûr, c'était complet. » Nous avons eu envie d'être partenaires de la Maison du Boulanger. Marc Sebeyran (premier adjoint au maire de Troyes et président du conseil d'administration de la Maison du Boulanger)

était mon prof d'histoire et Emmanuel Saint-Mars (directeur général de la Maison du Boulanger) est un copain depuis l'école. Je suis un vrai Troyen moi, vous savez (rires). Bref, ils m'ont expliqué qu'une autre marque de voitures était déjà sponsor depuis longtemps. Il nous a fallu trouver une autre solution.

« Avec quelques amis, on a fondé Just One Life en 2012, pour organiser des sorties. L'idée de départ, c'était prôner un art de vivre. »

Alors avec quelques amis, on a fondé Just One Life en 2012, le club

des incorrigibles optimistes de Troyes, club privé pour organiser des sorties, créer du lien, du réseau. Il y a plein de gens qui manquent d'enthousiasme pour sortir le soir et qui restent devant la télé alors qu'ils préféreraient faire autre chose. Quand on a pris rendez-vous avec des copains, on tient l'engagement, et après la soirée, on rentre chez soi à 23 h avec la banane. C'était ça, l'idée de départ. Un art de vivre. On n'a qu'une vie. Il faut savoir en tirer le meilleur.

Vous organisez des sorties pour vos adhérents, des chefs d'entreprise, mais vous en produisez aussi... Aujourd'hui, Just One Life est une

société, un *business model* qui me vaut des sollicitations de toute la France pour ouvrir des franchises. On verra. Ça prend du temps. Or, pour tenir un engagement, il ne faut pas le prendre à la légère. Just One Life compte une cinquantaine de membres, que nous appelons les Joleurs, et nous participons à des événements, comme le tournoi des VI Nations de rugby. Nous sommes partenaires de l'Estac, du RCSA (le club de rugby de Saint-André-les-Vergers, NDLR), du SUMA, de la Maison du Boulanger et aussi de la Ville de Troyes pour les événements sportifs (Nuit du sport, rando vélo, Corrida de Noël...). On a relancé le Marathon du patrimoine en devenant le sponsor principal. On a remis notre premier trophée Just One Life à la salle d'armes de Troyes TG pour ses actions en faveur des personnes handicapées et sa cellule santé.

Nous en avons confié la programmation à l'association Envol musical et la direction à la violoniste Camille Vasseur. Pendant neuf mois de préparation, nos potes nous ont dit qu'on était fêlés de se lancer dans un projet de musique de chambre.

« Pendant neuf mois, nos potes nous ont dit qu'on était fêlés de se lancer dans un projet de musique de chambre. »

Au final, ils nous ont tous embrassés en assurant qu'ils reviendraient l'année prochaine. C'était parfait, accessible, émouvant, pédagogique et ludique. Les enfants étaient invités à s'exprimer, ils vivaient la musique.

Quel est l'intérêt pour vous d'organiser un événement tel que la Just One Life Pro Cup ou le Just Classik Festival ?

Vous savez, quand avec Anne-Claire, on organise la Pro Cup de basket féminin, on reverse tout l'argent au comité aubois de basket. On est dans la salle à 7 h pour installer la moquette. On adore ça, c'est dans notre ADN. J'ai été joueur de foot amateur à La Rivière-de-Corps pendant des années. J'allais vendre des brochures pour faire entrer cent balles dans le club. Faire vivre des projets, c'est ce qui me fait avancer. J'aime ça. Permettre des rencontres entre les gens.

« Le Just Classik Festival est une aventure extraordinaire. »

J'aime créer l'émotion qui va permettre le lien, et donner envie à une entreprise de sponsoriser un petit club. Faire entrer à un concert de l'orchestre symphonique un public qui n'y a jamais mis les pieds et qui en ressort enchanté. Amener un chef d'orchestre voir un match de foot avec moi. Faire converger des mondes qui ne se connaissent pas.



« Je suis un Troyen, un vrai. Mes amis le savent, il ne faut surtout pas me dire qu'il ne se passe rien ici ! »

Et puis, en effet, nous produisons des événements. Depuis trois ans, nous organisons la Just One Life Pro Cup, le pré-open de basket féminin, avec des grandes joueuses françaises au cours d'une véritable soirée spectacle au gymnase Fernand Ganne, à Saint-Julien-les-Villas. Nous organisons aussi une soirée de Noël, en assistant au concert de l'Orchestre symphonique de l'Aube, suivi d'un gala.

On a lancé en septembre le Just Classik Festival, une aventure extraordinaire, qui consiste à amener la musique classique vers divers publics et de différentes manières.



Laurent Vittenet a choisi le Centre des congrès de l'Aube pour l'interview. « Nous sommes ici au cœur du département », a-t-il expliqué. Photos Jérôme BRULEY

Moi, je suis un vendeur de voitures, un footballeur et un autodidacte. J'ai arrêté l'école en seconde. Le patrimoine, la musique classique, je n'y connais rien. Mais j'adore ça.

Pour ceux qui ne vous connaissent pas personnellement, comment vous présenteriez-vous en quelques mots ? Fédérateur, festif, joyeux, sportif. Ma femme dirait que je suis entêté aussi. Je suis un épicien, né le 17 mars 1966, jour de la Saint-Patrick, une bière à la main ! Et je mise tout sur l'humain. La confiance, c'est fondamental. Par ailleurs, je suis un Troyen, un vrai. Mes amis savent qu'il ne faut pas me dire : « Il ne se passe rien ici, tout est à Paris. »

Ça m'énerve et ensuite j'en ai pour deux heures à répondre ! (rires). Je leur rétorque : « Tu es déjà allé voir la Maison des Renoir, le musée Camille-Claudat, l'orchestre symphonique, avant de dire une chose pareille ? » On a un département

magnifique. Il suffit que les gens se parlent, s'investissent, et ça prend. Pour moi, la vie, c'est Disney tous les jours. Je me suis donné du mal pour avoir cette vie dont je rêvais.

Vous avez été directeur de Premium Automobiles pendant plusieurs années. Aujourd'hui, vous avez d'autres projets ? Je viens de cesser mes fonctions de directeur chez Premium Automobiles pour me consacrer à mes autres projets, oui. J'y étais depuis le début, en 2005.

« Nous allons lancer une nouvelle société, Aubassadeurs, l'Aube puissance 10. »

Maintenant, nous allons lancer avec ma femme une nouvelle société, Aubassadeurs, l'Aube puissance 10. Il s'agit d'une agence privée qui fonctionnera avec des adhérents,

sur cotisation (1 200 €). Ça peut être des chefs d'entreprise, des viculculteurs, des indépendants, des particuliers. Nous serons, dès la semaine prochaine, le relais des institutions de notre département (offices de tourisme, chambre de commerce et d'industrie, sports, etc.) afin de vendre et de défendre les intérêts de notre territoire.

Vous allez créer un club d'ambassadeurs de l'Aube ?

Oui, c'est du marketing territorial. Par exemple, si l'Aube est représentée à un salon du tourisme, nous nous démarquerons en organisant un événement en parallèle. Si une délégation d'une autre région ou d'un autre pays vient dans l'Aube avec l'idée d'implanter une entreprise, nous pourrions prévoir un accueil tout particulier pour lui faire découvrir les pépites de notre territoire. Nous pourrions également mettre en lumière des artistes, des spor-

tifs, des musiciens et autres talents locaux, qui se chargeront eux aussi d'indiquer leur fierté d'être aubois. Chaque année, nous organiserons une soirée festive dans une ville du département, pas toujours la même. Et bien sûr, nous allons lancer des campagnes importantes de communication.

Vous travaillez avec votre épouse, Anne-Claire. Un duo qui vous apporte beaucoup...

Ma femme, c'est la bossesse. C'est elle qui travaille le plus, elle va dans les détails, dans l'organisation. Elle est très créative, et motivée. Elle a beaucoup d'instinct, nous nous démarquerons en organisant un événement en parallèle. Si une délégation d'une autre région ou d'un autre pays vient dans l'Aube avec l'idée d'implanter une entreprise, nous pourrions prévoir un accueil tout particulier pour lui faire découvrir les pépites de notre territoire. Nous pourrions également mettre en lumière des artistes, des spor-

Vous travaillez à temps plein sur ce nouveau projet ?

J'ai aussi une TPE de conseil marketing, je suis chargé des relations

publiques pour le groupe Amplitude à ce titre. Je suis bien occupé mais j'ai une chance : je dors très peu. Quatre heures par nuit me suffisent.

« Je suis bien occupé mais j'ai une chance : je dors très peu. »

Entre 5 h et 8 h, ma journée est faite pour ce qui concerne la stratégie, les plans d'action, la réflexion, la gestion des mails. Le reste de la journée est consacré à mes différents rendez-vous. Je fais du sport aussi, le midi. Je cours, je vais en salle. Pour me maintenir en forme. Heureusement parce qu'avec la vie que je mène, sans ça, je pèserais 200 kg (sourire). Et le samedi, je fais une sieste. Mes amis savent que pendant trois heures, c'est inutile de m'appeler. Je suis en train de refaire le monde... ■ PROPOS RECUEILLIS PAR MELANIE LESOIF



Comme ici lors de la Nuit du sport, vendredi soir, Laurent Vittenet (à g.) valorise les acteurs qui participent au dynamisme du sport aubois. Ici, Emmanuel Chaudouet, président du Troyes TG, a reçu le trophée Just One Life pour la salle d'armes, modèle de diversité. Photo Florian MARE